

RESUME - LE REVE

ÉMILE ZOLA(1888)

Le Rêve figure comme le XVI^e tome d'une série de livres écrits par Zola sur la famille des Rougon-Macquart.

I. Les personnages principaux

1. Angélique

Angélique est orpheline. Elle ne s'en souvient pas, mais elle a été recueillie par une sage-femme qui s'est occupée d'elle alors que sa mère Sidonie, une membre des Rougon-Macquart, l'a abandonnée. Elle a été ensuite placée dans plusieurs familles, mais la malchance l'a amenée chez un couple maltraitant. Durant une nuit glaciale d'hiver, elle erre, transie de froid, sous la cathédrale. Les Hubert, qui habitent à proximité, l'accueillent chez eux. Angélique a parfois des accès de violence et de passion issus de son hérédité. Ces éclats effraient les Hubert, mais dans l'ensemble elle est respectueuse et se soumet avec gratitude à leur éducation. Elle est profondément religieuse et se prend à rêver d'une vie aux allures de conte de fées. Elle tombe amoureuse de Félicien et croit toujours en sa chance avec lui malgré tous les obstacles qu'ils rencontrent.

2. Hubert et Hubertine

Le couple de brodeurs formé par Hubert et Hubertine est rongé par un drame. Hubert a épousé Hubertine, malgré le refus de la mère de cette dernière. La mère d'Hubertine est morte, emportant avec elle leur premier enfant. Persuadé que leur enfant est décédé en raison de leur désobéissance, le couple Hubert n'a de cesse d'implorer le pardon de la

défunte mère. Un pardon qui ne vient pas, en dépit de leur amour et de leur charité envers Angélique. Les Hubert sont âgés d'une quarantaine d'années et sont restés stériles depuis la perte de leur nouveau-né. Hubertine est désespérée et Hubert culpabilise, mais, malgré ces écueils ils s'aiment tendrement et élèvent avec bienveillance Angélique. Hubertine craint pour celle-ci que ses rêves ne l'entraînent vers un grand chagrin.

3. Félicien d'Hautecoeur

Félicien est le fils de Monseigneur l'évêque. Riche, beau et doux, il est issu d'une famille prestigieuse. Il a une vingtaine d'années et vient juste de faire la connaissance de son père qui refusait de le voir. Sa mère est morte lorsqu'elle a accouché de lui. Cette tragédie a dévasté son père qui est entré dans les ordres et a confié son fils à un membre de la famille, en cherchant à l'oublier. Félicien n'aspire pas à devenir un homme d'Église et rêve d'épouser Angélique dont il est très amoureux. Il a hérité de la fortune de sa mère.

4. Monseigneur d'Hautecoeur

Monseigneur d'Hautecoeur appartient à la famille des Hautecoeur dont l'un des ascendants a soigné la ville entière de la peste. Monseigneur a vécu pendant quarante ans en aventurier, puis il est tombé follement amoureux d'une femme avec qui il a eu un fils, Félicien. Dévasté par la mort en couches de celle-ci, il a choisi de devenir religieux et de ne pas connaître son fils. Puis il a changé d'avis et l'a rencontré. Il a décidé de le destiner à un mariage avec une jeune femme digne de son rang. Lorsque Félicien lui évoque son amour pour Angélique, il semble rester de marbre, alors qu'en réalité son passé le hante et qu'il se souvient de son ancienne passion en entendant celle de son fils.

II. Le résumé de l'histoire

Cachée en plein hiver sous des sculptures de saintes de la cathédrale de Beaumont, Angélique, une enfant de neuf ans, agonise de froid. Les Hubert, qui habitent à proximité, la voient et la ramènent chez eux. Ils l'accueillent et décident de s'occuper d'elle comme de leur fille. Le couple a vécu un drame avec la mort de leur unique enfant et ne parvient pas à en avoir de nouveau. Ils vont élever Angélique de leur mieux.

Angélique a parfois des accès de colère et de passion, ce qui effraie les Hubert qui se doutent qu'elle est issue d'une famille à la morale douteuse et qu'elle a été maltraitée. Ils s'appliquent à lui éduquer leurs saines valeurs. Angélique se montre de moins en moins sous ce visage hargneux. Elle devient une jeune femme admirable, brodeuse surdouée, dévote et pleine de charité. Elle donne dès qu'elle le peut à des personnes plus pauvres qu'elle.

Quand Angélique atteint ses quinze ans, les Hubert souhaitent réaliser des démarches pour l'adopter. Légalement, ils ne peuvent pas le faire jusqu'à sa majorité, mais ils peuvent établir un certificat la liant officiellement à eux. Ils veulent y procéder, mais Hubert est perturbé par ce changement. Il voyage en secret pour retrouver sa mère biologique. Après des recherches approfondies, il constate que c'est une femme indigne, que le père est inconnu, et qu'Angélique ne mérite pas une telle mère. À son retour, Angélique, comprenant pourquoi il est parti, l'interroge sur ce qu'il sait. Hubert lui dit pour son bien que sa mère est décédée.

Angélique brode avec passion et talent. Ses parents en sont fiers et deviennent même ses assistants dans l'ouvrage, conscients et respectueux de son habileté. Angélique lit beaucoup d'histoires religieuses. Elle adore y songer. Elle se prend à imaginer un jeune homme merveilleux, beau et riche qui viendrait la chercher. Elle entend parler de l'histoire de Monseigneur et est fascinée par cette famille illustre. Hubertine, qui est une véritable mère pour elle, essaie de la raisonner, craignant qu'elle ne soit déçue par la réalité.

Tous les jours, elle se penche sur son balcon et admire avec joie le Clos-Marie, le terrain du quartier situé à proximité. Puis, elle sent une présence qui l'espionne régulièrement la nuit. Elle ne la craint pas, au contraire persuadée de sa bienveillance. Un soir, elle aperçoit la silhouette d'un magnifique jeune homme qui la regarde.

Elle va à la rivière laver les vêtements et reconnaît le jeune homme qui l'observe fixement. Elle lui sourit, décelant sa timidité. Ils font maladroitement connaissance, il s'appelle Félicien. Elle ne peut s'empêcher de rire tellement cette rencontre qu'elle attendait la remplit de joie. Leurs entrevues se succèdent et ils se rapprochent. Le jeune homme repeint les vitraux de la cathédrale. Il vient lui rendre visite tous les soirs et finit par lui avouer son amour. Angélique, pourtant ravie, s'en effraie un peu et le repousse, craignant de commettre un péché en ne racontant pas ses sentiments à sa mère. Félicien la suit régulièrement lorsqu'elle fait la charité et Angélique devient de plus en plus distante, tourmentée par ses émotions.

Félicien se rend chez les Hubert et leur demande une commande exceptionnelle et très bien payée. Angélique refuse, puis n'accepte que quand le montant du travail est précisé. Félicien craint qu'elle

ne soit intéressée par l'argent. Il vient suivre les travaux et ses interrogations se dissipent lorsqu'il sent la chaleur de sa présence à ses côtés. Une fois la pièce terminée, Angélique se comporte odieusement avec lui. Hubertine se doute de quelque chose.

Durant la nuit, Angélique est saisie par le remords et veut avouer la vérité à Félicien en s'excusant : elle l'aime aussi follement. Le jeune homme grimpe ce soir-là dans sa chambre. Ils se font mutuellement part de leur amour et sont aux anges. Angélique veut qu'ils se marient. Félicien semble gêné, mais accepte, indiquant qu'il ne pourrait rien lui refuser. Il veut lui avouer son identité, mais elle lui répond de se taire pour le moment, elle le saura bien assez tôt.

Une grande procession a lieu dans les jours qui suivent pour célébrer Sainte-Agnès. Alors que Félicien entre dans l'église derrière son père, Angélique réalise la vérité : il est le fils de Monseigneur d'Hauteceur. Elle crie de joie et sa mère comprend. Elle plaint sa fille.

Hubertine lui apprend qu'elle ne pourra pas être heureuse. Félicien a été promis par son père à une jeune femme de son rang. Hubertine, cherchant à agir au mieux pour éviter à sa fille un chagrin immense et identique au sien, lui demande de ne rien faire contre sa volonté et celle de Monseigneur. Elle lui suggère d'oublier Félicien. Angélique accepte de ne pas aller contre leurs souhaits, mais continue de croire patiemment en sa bonne étoile. Elle va implorer Monseigneur, mais en vain. Celui-ci est pourtant bouleversé par l'amour de la jeune fille qui lui rappelle sa jeunesse. Il ne veut pas que son fils revive également son fardeau.

Félicien tente de faire part de son côté aux Hubert de son amour pour leur fille, mais les Hubert décident de la protéger d'une grande peine et de ne pas lui dire. Cet amour les ramène douloureusement à leur propre malédiction. Après des mois de patience, Angélique finit par perdre espoir et ne se nourrit plus. Elle meurt lentement de faim. Apprenant la nouvelle, Félicien se rend à son chevet, après avoir plusieurs fois essayé de convaincre son père dont le refus demeure inaltérable. Ils s'avouent de nouveau leur amour et envisagent de partir tous les deux loin pour vivre leur histoire. Seulement, Angélique semble ne pas pouvoir y consentir pleinement, ayant à cœur de rester fidèle à ses promesses. Félicien la laisse, bouleversé.

Angélique continue de perdre des forces. Le médecin diagnostique qu'elle ne survivra pas un jour de plus. Le curé se rend à son chevet avec Monseigneur et Félicien en sanglots. Monseigneur finit par concéder que si Dieu l'accepte, il acceptera leur amour. Un miracle se produit après les sacrements, Angélique échappe à la mort et se lève. Elle sourit, affirmant qu'elle a toujours cru à son histoire avec Félicien.

Ils décident de se marier. Angélique semble aller mieux, mais cache qu'elle est encore mourante. Leurs préparatifs les emplissent de bonheur. Les Hubert, qui se rendent régulièrement sur la tombe de la mère d'Hubertine, perçoivent enfin son message de pardon.

Le mariage est splendide et les deux époux se disent oui dans la plus grande allégresse. Angélique, à bout de forces, a réalisé son rêve. En embrassant Félicien à la sortie de l'église, elle meurt.

III. Le thème abordé

Le rêve

Dans ce seizième tome des Rougon-Macquart, Zola a veillé à ajouter une dimension qui était absente de la plupart de ses romans antérieurs : le rêve. Dans l'histoire d'Angélique se combattent l'hérédité malsaine des Rougon-Macquart et l'éducation bienveillante des Hubert. Son éducation prendra le dessus sur ses démons, et à la suite de lectures religieuses elle deviendra une jeune femme rêveuse et pieuse. En imaginant son grand amour, elle va en quelque sorte s'offrir les moyens de le rencontrer. Cet ouvrage aborde notamment la force de la foi et Zola traite ainsi la religion d'une manière différente que dans les autres tomes des Rougon-Macquart. Angélique ne renoncera presque jamais à ses espoirs, et parfois son entêtement fera craindre les plus grandes désillusions. Elle en perdra d'ailleurs la santé, quand elle ne sera plus certaine de l'amour de Félicien. Malgré les épreuves, Angélique survit et sa bonne étoile lui donne raison. Elle atteindra son rêve : épouser le fils de Monseigneur, un jeune homme riche, beau et issu d'une lignée prestigieuse spirituellement, elle, la modeste brodeuse abandonnée dans son enfance. Dans les dernières lignes du roman, Zola souligne que sa mort n'est pas triste, car elle a pu vivre son rêve : « Tout n'est que rêve. Et, au sommet du bonheur, Angélique avait disparu, dans le petit souffle d'un baiser. »